

Se sentant appuyé d'une plus ferme base,
Le collège entre alors dans sa seconde phase.
Trois hommes distingués, amoureux du travail,
Du vaisseau reconstruit prennent le gouvernail.
Roque, Houdet et Rivière, habiles, doctes maîtres
Dans la direction, les sciences, les lettres,
Par leur enseignement conduit avec tant d'art,
De notre *Alma Mater* portent haut l'étendard.
De ces hommes de Dieu les noms impérissables,
Sont gravés dans les cœurs en traits ineffaçables ;
Après un demi siècle, encore objets d'amour,
Le père en parle au fils qui les loue à son tour.

Les élèves sortis de cette grande école
Deviennent le flambeau de la classe agricole ;
Ministres du Seigneur, les uns prêchent la foi,
D'autres forment le peuple au respect de la loi,
Ou bien de l'éloquence acquérant la pratique
Illustrent de leurs noms l'arène politique.
Qui pourra dire ici ce qu'ont jeté d'éclat
Ce premier juge en chef et ces hommes d'état
Dont les noms glorieux et chers à la mémoire
Vivront aussi longtemps que se lira l'histoire,
Sullivan, Lafontaine et son digne héritier,
L'orgueil de son pays, notre George Cartier.

Former pour les autels une troupe d'élite
De notre *Alma Mater* est l'œuvre favorite,
Le devoir qui s'impose à sa vocation
C'est avec un amour de prédilection
Qu'elle donne ses soins à la jeune milice
Que l'Eglise épuisée appelle à son service,
Montréal n'est pas seul qui lui soit obligé
D'avoir grossi les rangs de son vaillant clergé,
L'Eglise d'un grand peuple est par elle enrichie ;
L'honneur d'avoir placé dans sa hiérarchie
Fitzpatrick et Bacon, Williams et McNeirney
A notre *Alma Mater* doit être décerné.

Louange, gratitude à ces maîtres modestes
Qui règnent aujourd'hui sur des trônes célestes.
Leurs successeurs aussi, non moins dignes d'égards,
Ont droit à notre amour, appellent nos regards.

Quand Roque sur la fin de sa longue carrière
Voulut se recueillir pour son heure dernière,
Un homme dont le nom ne saurait s'oublier
Lui succéda ; c'était l'aimable Quiblier.
En dépit d'un trop court et rapide passage,
Le Collège fleurit sous sa main douce et sage.

Pour le siège vacant ensuite est proclamé
Celui que tant de cœurs ont toujours tant aimé ;